

Pour la lutherie, le bois d'ici rivalise avec les meilleurs

LA SAGNE Mercredi dernier, un épicéa a été abattu dans le cadre du projet Forêtexcellence, qui vise à valoriser le bois de résonance au bénéfice des propriétaires forestiers. Reportage.

TEXTES MATTHIEU.HENGUELY@ARCINFO.CH / PHOTOS LUCAS.VUITEL@ARCINFO.CH



Stéphane Brawand (premier plan, à gauche) et Ernst Zürcher (casquette) observent la coupe transversale de l'épicéa abattu à La Sagne.



Ernst Zürcher inspecte l'arbre abattu pour y trouver des cernes dignes d'un bois de résonance. Pour la lutherie, de petits cernes réguliers sont idéaux.



Edouard Sauser en train de préparer la coupe de l'épicéa.

Un grand nuage blanc s'élève. Abattu par le forestier Edouard Sauser, un énorme épicéa s'est effondré sur les hauteurs de La Sagne, son bruit atténué par le blanc manteau tombé les jours précédents. A peine l'arbre au sol, le garde forestier Greg Haldimann et le professeur Ernst Zürcher se pressent pour venir inspecter les cernes de croissance du géant.

Un épicéa sélectionné

Ce n'est pas n'importe quel épineux qui vient d'être abattu, ce mercredi 29 novembre. Il a été sélectionné pour sa droiture par le garde forestier sagnard, dans le cadre du projet Forêtexcellence. Son bois pourrait être de très grande qualité. Ce bois de résonance, utilisé notamment en lutherie pour créer des guitares et des violons, se monnaie beaucoup plus cher que le bois de menuiserie classique. Jusqu'à 2000 francs le mètre cube pour un bois de violon, contre environ 400 francs pour un bon bois de menuiserie.

Et Forêtexcellence vise justement à valoriser ces bois particuliers. Porté par ForêtNeuchâtel, ce projet implique les cantons de Neuchâtel, Vaud et Berne et vise à monter une filière d'approvisionnement en bois de résonance. Ceci au travers d'une association à but non lucratif, les

bénéfices devant revenir aux propriétaires forestiers. Les gardes forestiers sont dès lors invités à identifier les arbres les plus prometteurs, afin d'alimenter la filière, mais aussi et surtout de vendre leur bois d'exception au meilleur prix possible.

Des cernes pas aussi réguliers qu'espéré

Ce mercredi cependant, c'est d'abord une moue qui se lit sur les visages des deux hommes qui inspectent le géant tombé. S'ils ont fait tout juste sur la période d'abattage – au tout début de la phase de lune descendante –, les cernes ne sont pas (tous) parfaits.

Certains secteurs de la vallée de La Brévine (aux Cotards), de La Sagne, du Val-de-Travers ou encore de la région du Creux-du-Van peuvent abriter de tels bois précieux.

«On voit ici des accroissements annuels très forts, avec des cernes de plus de cinq millimètres. Ça fera un très bon bois de menuiserie, mais pas un bois de lutherie», estime dans un premier temps Ernst Zürcher. Le

bois est notamment irrégulier là où l'arbre a fait des empattements, vraisemblablement pour stabiliser sa croissance. «L'idéal pour un bois de lutherie, c'est une croissance annuelle lente, avec des cernes d'un millimètre, et surtout régulière», explique le professeur émérite de la HES bernoise. De tels arbres peuvent se trouver dans des endroits peu ensoleillés, souvent en versant nord, sans pente et en altitude, là où les hivers sont longs et la croissance des arbres ralentie. A Neuchâtel, certains secteurs de la vallée de La Brévine (aux Cotards), de La Sagne, du Val-de-Travers ou encore de la région du Creux-du-Van peuvent abriter de tels bois précieux, renseigne Stéphane Brawand, chargé d'affaires à ForêtNeuchâtel. Mais ils restent rares. «Un arbre comme celui-ci, il y en a un seul dans tout le peuplement», remarque Greg Haldimann.

«Un son cristallin»

Pour montrer ce qu'est un bon bois de résonance, Ernst Zürcher sort une planchette de bois où on peut repérer de jolis petits cernes bien droits. Il tient la lamelle avec une aiguille et met alors une pichette sur le bois. «Vous entendez le son, il est cristallin. La vitesse de propagation du son y est très grande. Un arbre avec

du bois moins régulier aura un son plus mou.» Autour de l'épicéa abattu, les forestiers présents décident de tronçonner l'arbre plus haut, afin de voir s'ils y retrouvent les irrégularités repérées par le professeur à la base du tronc. Et là, tout change. Les cernes sont plus petits et réguliers, en tout cas sur une partie de l'arbre.



C'est aussi une fierté de sortir ces bois-là de nos forêts.»

GREG HALDIMANN
GARDE FORESTIER,
COMMUNE DE LA SAGNE

«C'est peut-être un peu large pour du bois de violon, mais on peut très bien imaginer des planchettes pour piano avec cette partie du bois», note le professeur en montrant une partie très régulière du tronc. Il précise alors à Greg Haldimann que de telles planchettes sont préparées perpendiculairement aux cernes, du centre de l'arbre à son écorce.

Verdict en scierie

Mais rien n'est encore fait. «C'est uniquement à la scierie qu'on verra le fil du cerne et que nous aurons la confirma-

tion finale que nous avons affaire à du bois de résonance», dit Stéphane Brawand. D'ici-là, le projet Forêtexcellence s'engage à acquérir les billes sélectionnées au prix garanti de 400 francs le mètre cube, soit le prix d'un bon bois de menuiserie. Si le bois est bien de résonance, ce prix sera dépassé au moment de la vente et le surplus sera redonné au propriétaire. Dans le cas de notre épicéa, à la commune de La Sagne. Surtout, l'association ForêtNeuchâtel – la faïtière des propriétaires forestiers neuchâtelois – est en train de recueillir divers bois de qualité pour monter une xylothèque, dont l'inauguration est prévue l'an prochain à Cernier, sur le site d'Evologia. On pourra y admirer ce que les forêts neuchâteloises proposent de meilleur en termes de qualité de bois. Et elles n'ont vraiment pas à rougir.

«En tout point semblables»

Selon Ernst Zürcher, les meilleurs bois de l'Arc jurassien sont en tous points semblables aux plus réputés d'Italie, avec lesquels sont produits les violons les plus célèbres, comme les Stradivarius. «Les bois d'ici peuvent avoir des qualités équivalentes à tous les meilleurs mondiaux. Le seul qui est plus réputé, c'est celui

qu'on utilise pour les archets des violons, mais c'est du bois exotique du Brésil.»

Devant l'arbre sagnard, Greg Haldimann affiche un large sourire. «C'est aussi une fierté de sortir ces bois-là de nos forêts.» Les forestiers présents y voient aussi un signe de la valeur de la sylviculture neuchâteloise: ces arbres prometteurs sont favorisés lors des martelages, quand les forestiers sélectionnent quels individus abattre et lesquels laisser se développer.



Là, vous avez un excellent candidat pour dans 20 ou 30 ans.»

ERNST ZÜRCHER
PROFESSEUR, APRÈS AVOIR
TROUVÉ UN ARBRE INTÉRESSANT

A La Sagne, Ernst Zürcher a déjà identifié un autre épicéa prometteur, bien droit et à la couronne tombante. Voyant qu'il est marqué pour la prochaine coupe, il fait venir Greg Haldimann devant la future star. «Là, vous avez un excellent candidat pour dans 20 ou 30 ans», dit l'expert, alors que le forestier sort un petit outil. «Je vais vite gratter le point. On va le conserver celui-là!»